

1er juin 2017, lâcher du quatrième oiseau

Une femelle gypaète - quatrième individu à être réintroduit dans les Grands Causses cette année - originaire du centre d'élevage d'Haringsee (Autriche), comme Viaduc et Calandreto.

M.Florent Tarris, Président du PNRGC, l'a présentée au public et aux enfants venus des écoles de La Blaquerie et de Cornus. Les écoliers, après un vote, ont choisi de la baptiser Arcana (« ocre rouge », en occitan). Un nom prédestiné pour ces oiseaux au plastron blanc qui, une fois adulte, se colore les plumes dans des bains de boue ferrugineuse pour se donner cette couleur orangée caractéristique du Gypaète barbu.



© Camille Dupuyds_LPO GC

Encadrés par Katia, l'animatrice de la LPO, Aurélie, Jérémie, Pauline et Camille (surveillants), les enfants, ont pu observer depuis le hameau des Plôs, l'arrivée d'Arcana à la cavité.



Viaduc et Durzon © Thierry David_LPO GC

Le 03 juin

Cette première semaine de juin les oiseaux effectuent des petits vols, se posent sur le Causse ou passent du temps sur des rochers non loin de la cavité.

Durzon est parti en excursion sur le plateau, et est revenu en marchant jusqu'à la corniche en aval de la vire avant d'effectuer un beau vol.

Viaduc passe beaucoup de temps sur un grand rocher. Et Calandreto, pas de vol ce jour là; après avoir trouvé une place à l'ombre, il consacre sa journée à l'entre tien de son plumage et à quelques battements d'ailes.

Le 5 juin

Calandreto effectue de petits vols en fin de matinée. Il se pose sur une quille rocheuse, un bon perchoir en sécurité. Viaduc et Durzon font plusieurs beaux vols et vont se poser sur le haut d'un rocher sur lequel de la nourriture a été déposée. Ils vont passer l'après-midi à décortiquer les os.

« A sa sortie du nid, le jeune oiseau ne maîtrise pas toutes les subtilités du vol. Peu à peu il va acquérir à la fois la musculature et l'expérience nécessaires. Ses premiers vols sont brefs et malhabiles et les premiers atterrissages sont souvent délicats, l'oiseau ne sachant pas encore calculer la bonne vitesse pour ne pas culbuter au sol à l'arrivée. Le vol fait appel à des caractères innés (par exemple, battre des ailes) et à une expérience acquise au jour le jour à la sortie de l'aire. » Extrait du livre Le gypaète barbu, de Jean-François Terrasse.